

Chevalier de l'Immaculée – Comment devient-on son instrument de miséricorde

• Comment allons-nous devenir ses instruments ? D'abord, nous devons vraiment le vouloir ! Avant de devenir ses instruments, ses chevaliers, faisons un pas sûr, par le moyen d'un acte clair et sans équivoque de la volonté, à savoir l'acte de consécration à Elle, dans lequel nous soulignerons que dorénavant nous voulons être non seulement sa propriété mais aussi son instrument.

• Voyons la grandeur de notre mission, la distinction de notre élection. Devenir en Elle la cause de la miséricorde, le serviteur de la miséricorde, l'intermédiaire de la miséricorde divine, quelle noble tâche !

• Comment pouvons-nous devenir l'instrument de sa miséricorde ? En participant à son travail de miséricorde, qui est le travail d'une mère «portant ses enfants dans la douleur ». Tout d'abord, nous devrions Lui demander de nous donner la douceur d'une mère, et le désir de transmettre les dons divins à ses pauvres enfants. Au fur et à mesure que ce désir s'accroîtra, notre vie deviendra de plus en plus remplie de miséricorde.

• Ensuite, nous aurons aussi un désir de plus en plus grand de venir en aide aux âmes.

• Même si nous ne sommes nous-mêmes que de simples balais, des vêtements, il faut donner chaque âme à Marie, la Lui confier, c'est-à-dire conduire chaque âme à la seule source de miséricorde, au Cœur de Marie, à notre Mère. Nous pouvons le faire de diverses façons : par des oraisons jaculatoires, par notre propre bon exemple, par nos paroles, par nos écrits, etc.



Chevalier de la miséricorde

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort décrit les fidèles esclaves et apôtres des derniers temps comme portant « le crucifix dans leur main droite et le rosaire dans leur gauche ». Ainsi a-t-il souligné le besoin pour le serviteur de Marie d'imiter le Christ et Marie dans leur souffrance aussi profondément que possible, et de s'unir à eux de plus en plus fréquemment.

Pour atteindre ce but, il faut utiliser « tous les moyens adaptés, en accord avec son état, son zèle et sa prudence ». Tout peut devenir le canal de la miséricorde. On devrait seulement le vouloir et y penser.

Quand il y a une grande motivation à être le chevalier de la miséricorde, une quantité de moyens apparaît, même les plus simples, qui deviennent les canaux de l'eau vive de la grâce pour les âmes.



MILITIA IMMACULATÆ

info@militia-immaculatae.org

Renseignements :

www.militia-immaculatae.org/francais

www.militia-immaculatae.info/fr

Mater Misericordiæ



Nous avons donc besoin d'un peu de recul pour saisir les moments passés dans une vue d'ensemble, afin de remercier l'Immaculée pour les merveilles que nous devons à sa miséricorde.

Père Maximilien Kolbe

Titre

Mater Misericordiæ

• L'invocation « *Mater Misericordiæ* — Mère de miséricorde » est déjà présente dans les écrits des Pères de l'Église. Saint Bernard de Clairvaux, en particulier, prenait en considération la relation particulière de Marie à cet attribut divin qu'est la miséricorde, en disant : « Dieu T'a confié tout l'ordre de la miséricorde ! » Le titre de « Mère de miséricorde » n'est en rien accidentel ou superflu dans son cas, mais il s'applique au cœur même de son être.

• St Albert le Grand l'atteste ainsi : « La Sainte Vierge, selon la coutume commune de l'Église, est appelée et est réellement la Mère de la miséricorde. Ce titre n'est appliqué à aucune autre créature ; parfois un homme est appelé miséricordieux, car l'on compare cette personne humble et miséricordieuse à la miséricorde même, dans laquelle elle a une part plus ou moins grande. Pourtant Marie a une relation spéciale avec la miséricorde comme cause vitale : c'est pourquoi Marie, en ce qui concerne la miséricorde, occupe une position incomparablement supérieure à tout autre être. La Sainte Vierge surpasse incomparablement tout le monde dans la miséricorde ».

• St Louis-Marie Grignon de Montfort lia l'œuvre miséricordieuse de Marie au travail de conversion des errants et des pécheurs : « Marie doit briller plus que jamais par miséricorde, puissance et grâce ; dans la miséricorde, pour ramener et accueillir avec amour les pauvres pécheurs et errants qui doivent être convertis et retourner à l'Église catholique, et dans les derniers temps, ses serviteurs loyaux apprécieront combien Elle est pleine de compassion et combien ils ont besoin de son aide. En toutes circonstances, ils auront recours à Elle... ».



Mater Misericordiæ selon les écrits de Père Maximilien

• Le très Sacré Cœur de Jésus est la source de la grâce à laquelle l'Immaculée, Notre-Dame et Reine, prend et délivre généreusement, non selon nos mérites — puisque nous sommes tous indignes — mais selon sa miséricorde. En parlant d'Elle, saint Bernard dit que Dieu se réservait l'économie de la justice, mais Lui confiait toute l'économie de la miséricorde.

• Il faut se consacrer totalement et avec une confiance sans bornes aux mains de la Divine Miséricorde, dont la personnification, par la volonté de Dieu, est l'Immaculée. Ne pas compter sur soi-même mais plutôt avoir peur de soi, avoir confiance en Elle sans limites, et se tourner vers Elle comme un enfant vers sa mère chaque fois qu'on est tenté au mal. Aucune chute ne doit alors se produire.



• Qu'en est-il de celui qui tombe dans le péché, s'enfonce dans le vice, méprise les grâces divines, néglige le bon exemple des autres, détourne les inspirations saines et se rend indigne de recevoir plus de grâces ? Devrait-il peut-être désespérer ? Jamais ! Car il a une mère qui lui est donnée par Dieu, une mère qui observe chaque action, chaque mot et chaque pensée avec un cœur bienveillant. Elle ne se soucie pas de savoir s'il est digne ou non de la grâce de la miséricorde. Elle est simplement la **Mère de la miséricorde**, alors Elle se précipite pour secourir, même si Elle n'est pas invoquée, là où la misère des âmes est la plus sévère. En effet, plus une âme est défigurée par le péché, plus la miséricorde divine, incarnée par l'Immaculée, se manifeste.

L'Immaculée —

Divine Miséricorde dans le monde

• Avec Jésus, Marie est la source de la miséricorde divine dans le monde. De Lui, Elle obtient fruits et actes particuliers de sa miséricorde qu'Elle transmet à ses enfants. C'est au pied de la Croix qu'Elle a reçu sa grande mission — Elle est devenue la Médiatrice de la miséricorde divine dans le monde comme notre Mère qui remet les trésors du Père éternel à tous ses enfants.

• Une illustration claire de cette réalité spirituelle était la vision de sœur Lucie à Tuy, au cours de laquelle une source d'eau vive jaillit d'une main transpercée de Jésus en même temps qu'elle pouvait voir les mots suivants : *gratia et misericordia*.

• Sœur Lucie, lors de sa vision à Tuy vit l'Immaculée tenant son Cœur dans ses mains, comme si Elle voulait nous en faire le présent.

